

adriano alloati

sculptures



adriano alloâti

d'eendt | amsterdam

La scultura di Adriano Alloati non è di quelle che si impongono con la violenza della novità e con la sorpresa delle invenzioni. Sembra anzi che si proponga di dimostrare-esia detto senza la minima intenzione di disconoscere la fecondità del travaglio che si imprime su tanta produzione artistica del nostro secolo, senza la minima volontà di deprezzare l'audacia delle ricerche d'avanguardia- come l'originalità della visione non sempre coincida con l'eccezionalità della 'trovata'. Nasce infatti, sul fondamento di un solido mestiere e di un dominio tecnico appreso nella 'bottega' paterna, da una lunga, assaporata meditazione su temi antichi e sempre nuovi: il nudo femminile e il ritratto. A questi temi, indubbiamente i più consentanei alla sua fantasia, è giustamente dedicata questa mostra, benché Alloati non abbia evitato di cimentarsi con successo anche in temi diversi e nel clima della civiltà d'oggi più ardui, come la statuaria celebrativa e le immagini del culto. Per apprezzare come opera d'arte i suoi ritratti non è strettamente necessario, -è ovvio- conoscerne i modelli. Ma se la persona ritratta ci è nota ci si accorge subito come l'artista abbia saputo, nel riprodurre le fattezze con esattezza scevra di pedanteria, cogliere e imprigionare nella creta o nel bronzo non un generico palpito vitale, ma una caratteristica individuale isolata con intuito felice dalla molteplicità degli aspetti presentati dal personaggio ed elevata ad esponente espressivo: sarà il sorriso intelligente e bonario fissato nel volto di un anziano pittore, il tendersi dei tratti e l'acuirsi dello sguardo nel ritratto di uno studioso, l'alito di una sensualità in potenza emanante dal volto di una fanciulla, l'aura di elegica malinconia o l'ermeticità civettuola fissate in altri ritratti di giovani donne. A tali risultati egli perviene, se non m'inganno, attraverso quella dialettica naturalismo-astrazione che è il filo conduttore di tutta la sua opera. Chè la fedeltà al dato naturale è il suo punto di partenza, un moto di semplificazione astratta la direzione della sua fantasia, una realtà riflessa nel mondo della favola il suo punto d'arrivo. Lo dimostra, con una bella varietà di esiti, la serie davvero favolosa dei nudi femminili nelle pose e negli atteggiamenti più diversi, ma tanto legati fra loro dalla continuità di un discorso poetico da render possibile la loro disposizione ideale -e, perchè no, anche materiale - in una o più serie ritmiche. La soluzione dei problemi formali non è quasi mai fine a sé stessa in queste opere: si può dire al contrario che i problemi della forma nascono dallo sforzo costante di approfondire e arricchire di sfumature espressive il valore evocativo di queste sue immagini, insieme naturali e favolose, sensuali e innocenti come le creature di una mitica età dell'oro. La continuità ritmica che lega l'una all'altra, scavalcando gli anni, le statue e i bronzetti, si ritrova in unità spaziale in quei rilievi dei 'Sogni' che rappresentano alla mostra l'attrattiva più recente dello scultore. Ma non per questo si svolge meno nel tempo: chè la generale visione planimetrica invita ad una lettura successiva delle singole immagini, che segua appunto il filo del tempo, evocando indirettamente lo spazio, quasi in quarta dimensione. Ciò non toglie che, favorito dalle esigenze della diversa tecnica, l'artista persegua nuove sottigliezze, inaugurando alla sua scultura una fase 'fiorita': come dimostra anche la raffinata invenzione della cornice formata dai tubi stessi della fusione, nota di moderno tecnicismo che per contrasto avvalorava il contenuto nostalgico della lastra figurata.

Troppo breve certo questo discorso come guida a questa antologia dell'opera di un artista tanto fecondo e impegnato. Ma le sculture stesse diranno assai di più allo spettatore sensibile e testimonieranno della coerenza di una visione maturata nell'intimo e in solitudine.

Roberto Salvini



Entre les suggestions affectivement recueillies dans l'atelier de sculpteur de son père et la discipline régulière de l'école, d'abord auprès de sculpteurs (de bonne renommée mais liés à une tradition calme, sans problèmes) et ensuite à l'Académie Albertina de Turin, lui offrant des exemples influents mais peut-être non pas la chaleur d'une expérience vitale, Adriano Alloati aurait pu facilement glisser en une grande habileté de main propre à supporter extérieurement de frigidés schémas, trahi plus que soutenu par une enthousiaste spontanéité juvénile.

Mais une profonde conscience intérieure des propres intentions, une connaissance sincère des propres exigences expressives et la volonté silencieuse d'atteindre aux moyens les plus appropriés pour les manifester sans équivoques, lui firent suivre pour de longues années une discipline non pas pour le contraindre à des formules ou étouffer une personnalité sous la pratique scolaire, mais pour atteindre à travers l'exercice sévère un langage très filtré, une technique savante et épurée, en méditant intensément sur les premiers élans pour en offrir une transposition stylisée avec raffinement où les retards de la pensée et l'immersion en une sensibilité complexe ne contiennent ni interrompent l'écoulement de la vitalité subtile, parfois aussi nerveuse ou piquante, ainsi que la purification formelle tendant à rendre l'essence, ou en tout cas à apaiser les contrastes, n'exclue pas ni amoindrit l'acuité d'esprit, la verdure, parfois l'âpreté ou même l'envolée capricieuse.

Sa sculpture offre dans la composante classique un rappel continu à la forme idéalisée échappant aux risques de codification grâce à une vibratilité des sens qui caractérise l'autre composante que l'on serait tenté de définir 'maniériste', avec toutes les libertés très contrôlées et les fantaisies raisonnées que ce terme exige. Si certains portraits de jeunesse, apparemment impacts et compacts comme les portraits du quattrocento humaniste, dissipent toute présupposition schématique par leur envergure naturelle et par la tendresse sensitive de la chair, si le Crucifix de 1938 transpose la racine culturelle de la Renaissance en une nouvelle chasteté formelle qui apaise certains frissons même expressionnistes en une limpidité structurelle et une douceur de sentiment caractéristiques du classicisme du 900 le plus réfléchi et simplifié (mais intérieurement riche en allusions), si la terre cuite de 'l'Adolescente couchée' de 1942 repropose presque la sensualité des troubles secrets, à peine effleurés, d'un relief rappelant le bas hellénisme, avec un remarquable équilibre entre trépidation physique et idéalisation purifiante, les nus féminins plus récents s'innervent d'une ferveur plus pénétrante qui se traduit en un dynamisme tantôt délibérément ralenti, tantôt rapide, tantôt s'écoulant d'une façon très liée, tantôt interrompu de façon drastique et cabré ou bien stagnant, tantôt divaguant comme sur un plan idéal, tantôt prêt à se tordre et à fuir en spirale; la perfection modulaire du nu vit en commun avec déformations et accentuations physiques même crues tandis qu'éléments formels en accord avec une vérité matérielle objectivement et affectueusement observée, passent à des solutions tendant à l'abstrait.

Si par moments le sculpteur laisse prévaloir un accent de grâce caressée, d'autres fois il modèle la forme avec une continuité de dynamisme vital dont le parcours est toujours relancé et en pulsation.

Parfois même dans quelques-unes de ces statues (toujours exigeant autour d'elles une atmosphère ambiante) qui dans certains cas atteignent dans le visage un caractère impersonnel d'idole, apparaît au contraire un trait fortement individuel dans le sens du portrait; c'est l'écot qu'Alloati paie pour l'urgence de son penchant vers la précision et la charge humaine du portrait, auquel il a dédié une bonne partie de son activité, à partir des portraits plus classiques de la première période, puis à ceux plus palpitants, parfois effleurés de rayons de lumière mystérieuse d'il y a quelques années (alignés à d'autres de la même période d'une fixité quasi égyptienne, comme dans 'Marida' en équilibre voulu avec des vérismes sensuels), à ceux plus récents, d'une pénétration vécue d'une façon plus immédiate et plus rude, à fixer une rencontre rapide avec vérité et coparticipation vivifiant la matière rude et croûteuse, à indiquer un 'tempo' intérieur.

La présente exposition nous offre des exemples évidents de cette versatilité d'attitudes et de cette rencontre et intégration de composantes culturelles et de sensibilité dans le langage d'Alloati. Elle s'étend des portraits les plus idéalisés, détachés, renfermés en un sigle formel, à ceux plus naturalistes et à la prise de contact plus rapide et contingente par rapport au personnage; des nus formellement plus épurés et résumés en un contour serré (mais psychologiquement chargé) à ceux plus enclins à spécifications analytiques, à fractures soulignant des particularismes physiques; des rapprochements à une thématique culturelle aux divagations poétiques des bas-reliefs du fond desquels se dégage léger, en trame rythmique de filaments de lumière, un récit non pas d'épisodes mais d'une 'température' idéale aimée, évoquée par la mémoire.

Mais l'occasion n'est pas donnée ici pour faire une liste ou un commentaire détaillé des oeuvres d'Alloati. Pour le présenter il nous suffit de faire ressortir sa culture assimilée et aristocratique, la maîtrise de sa main, la fermeté de l'oeil vigilant, la franchise humaine et l'élégance d'ornement qui sait donner un contenu raffiné dans des clauses mesurées.

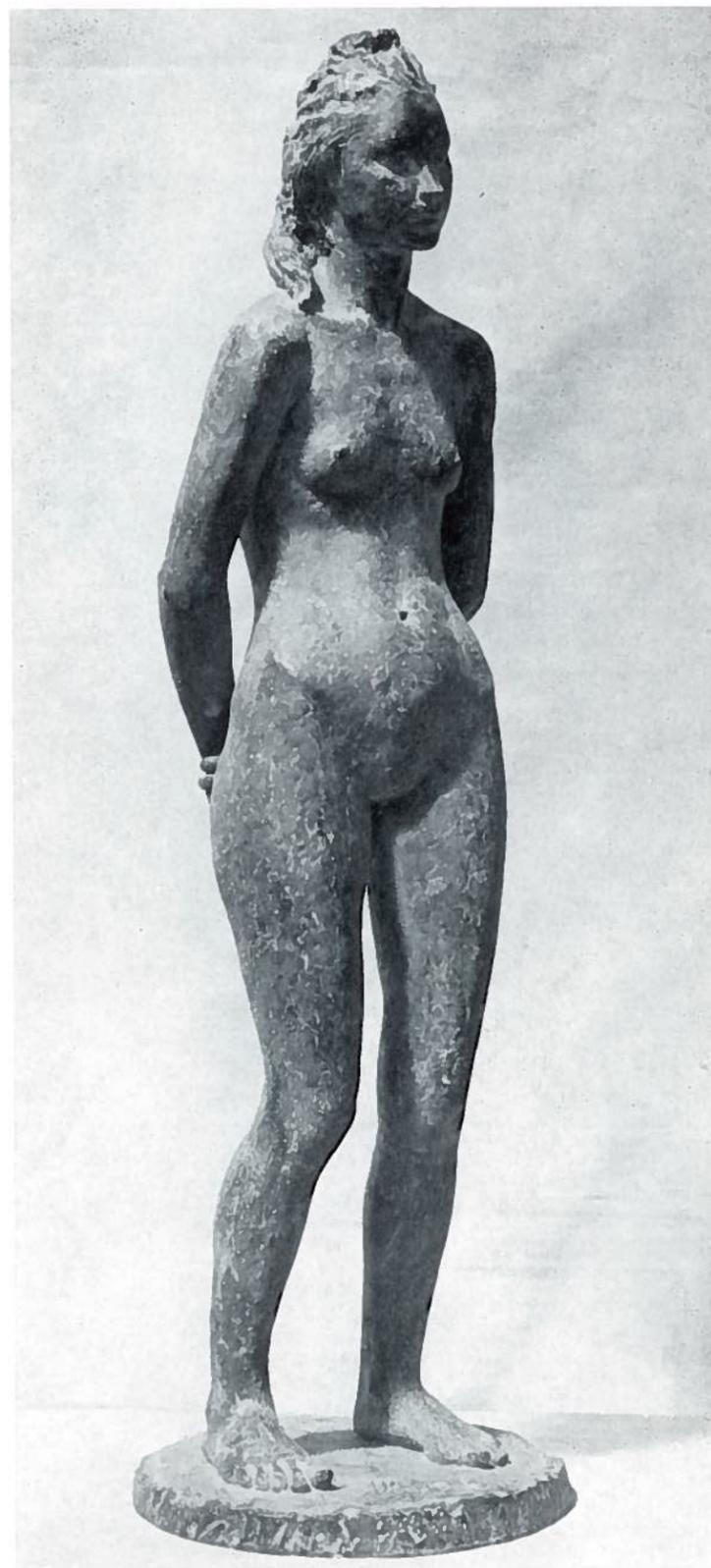
Dr. Luigi Mallè
Musée d'Art Moderne de la ville de Turin



1 Esquisse pour grande naïade no 1
bronze, 1944



2 Esquisse pour grande naïade no 2
bronze, 1944



3 Nunzia (nu)
bronze, 1944



5 Esquisse pour grande naïade no 4
bronze, 1944



7 Baigneuse debout no 1
bronze, 1945



4 Nu de fillette
bronze, 1944



8 Etude pour fontaine
bronze, 1945



6 Etude pour naïade no 3
bronze 1944



9 Esquisse pour grande baigneuse no 3
bronze 1946

14



10 Esquisse pour grande naïade no 5
bronze 1946

15



11 Esquisse pour grande naïade no 6
bronze 1947

16



12 Esquisse pour grande naïade no 7
bronze 1947

17



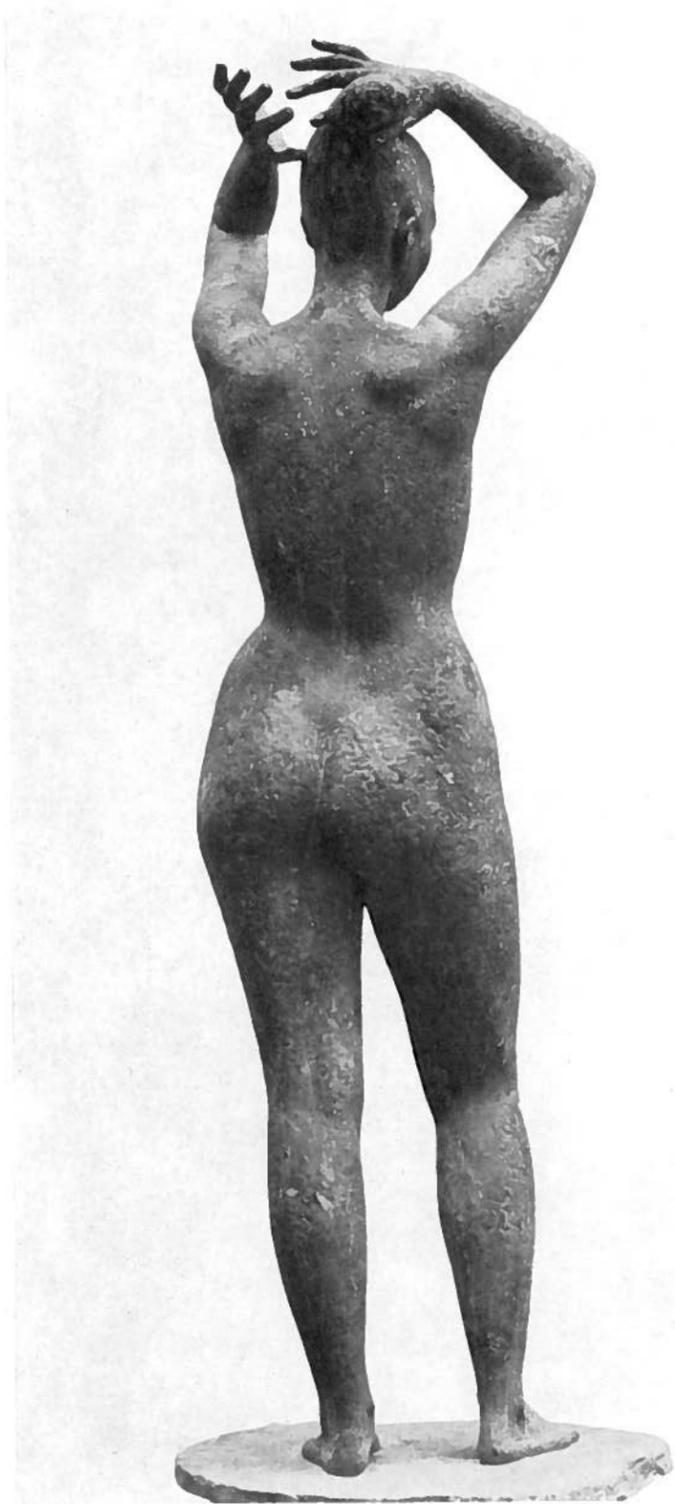
13 Esquisse pour grande naïade no 10
bronze 1948

18

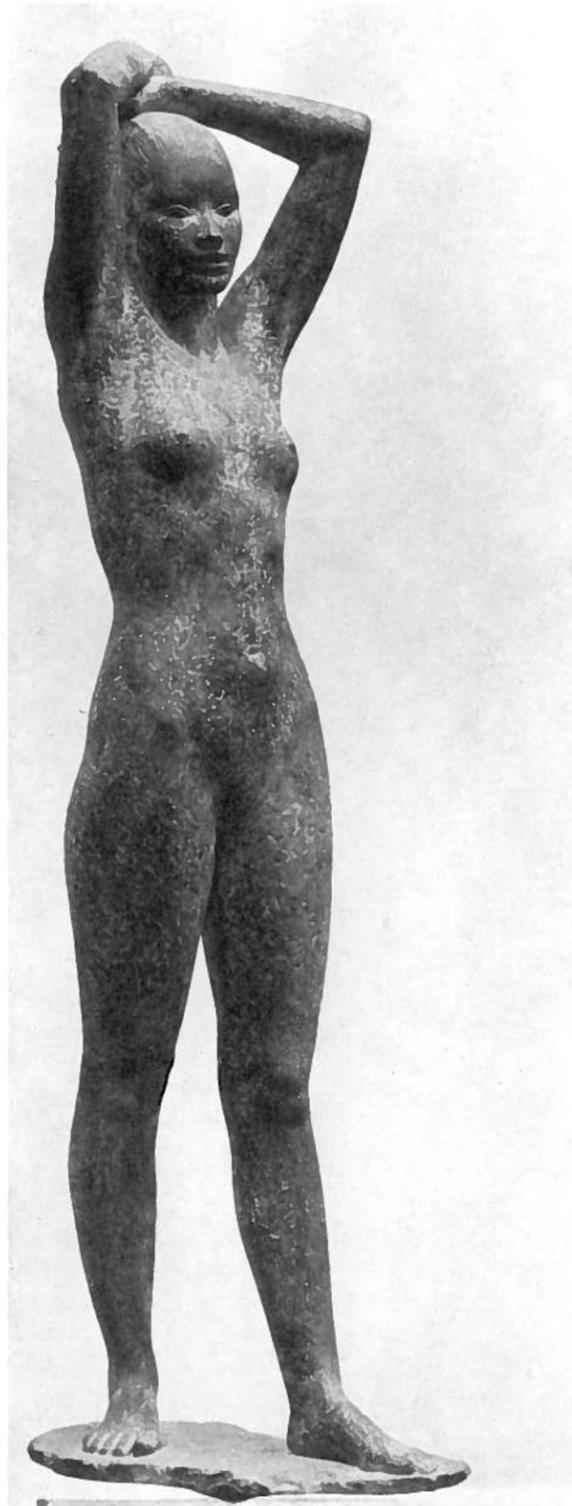
19



14 Nu couché no 5
bronze 1949

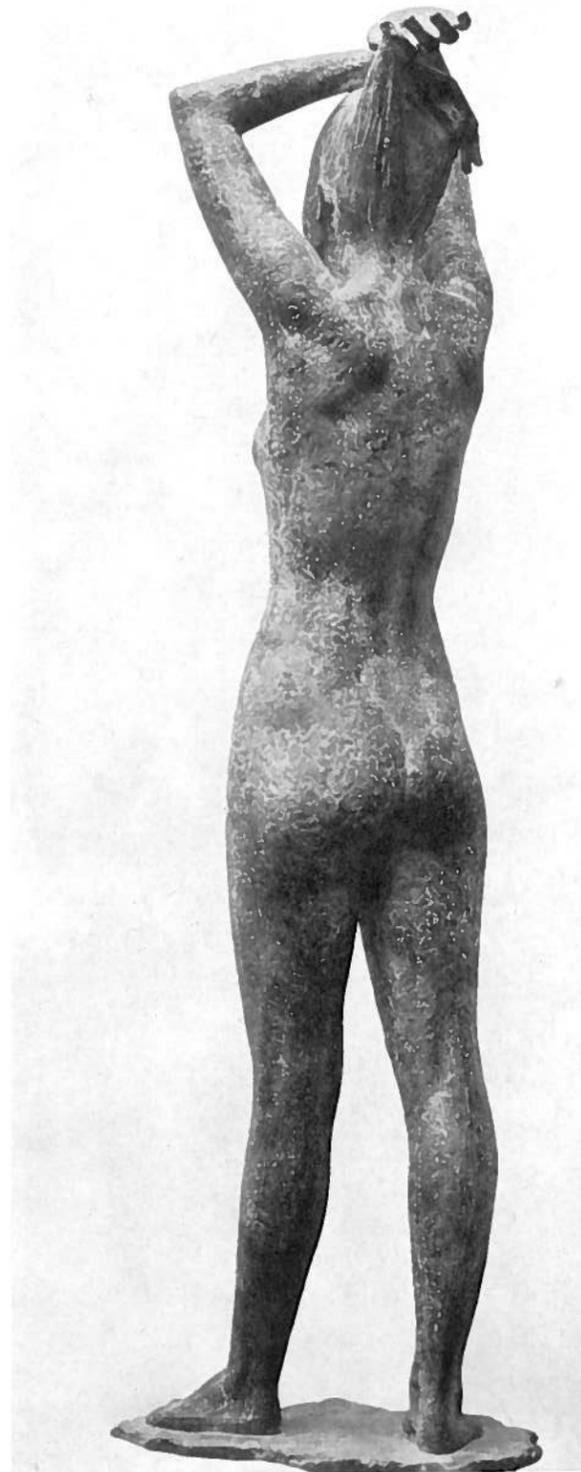


15 Maria
bronze 1952



20

21



19 Nu debout
bronze 1954



17 Esquisse pour Suzanne no 2
bronze 1954

22

23



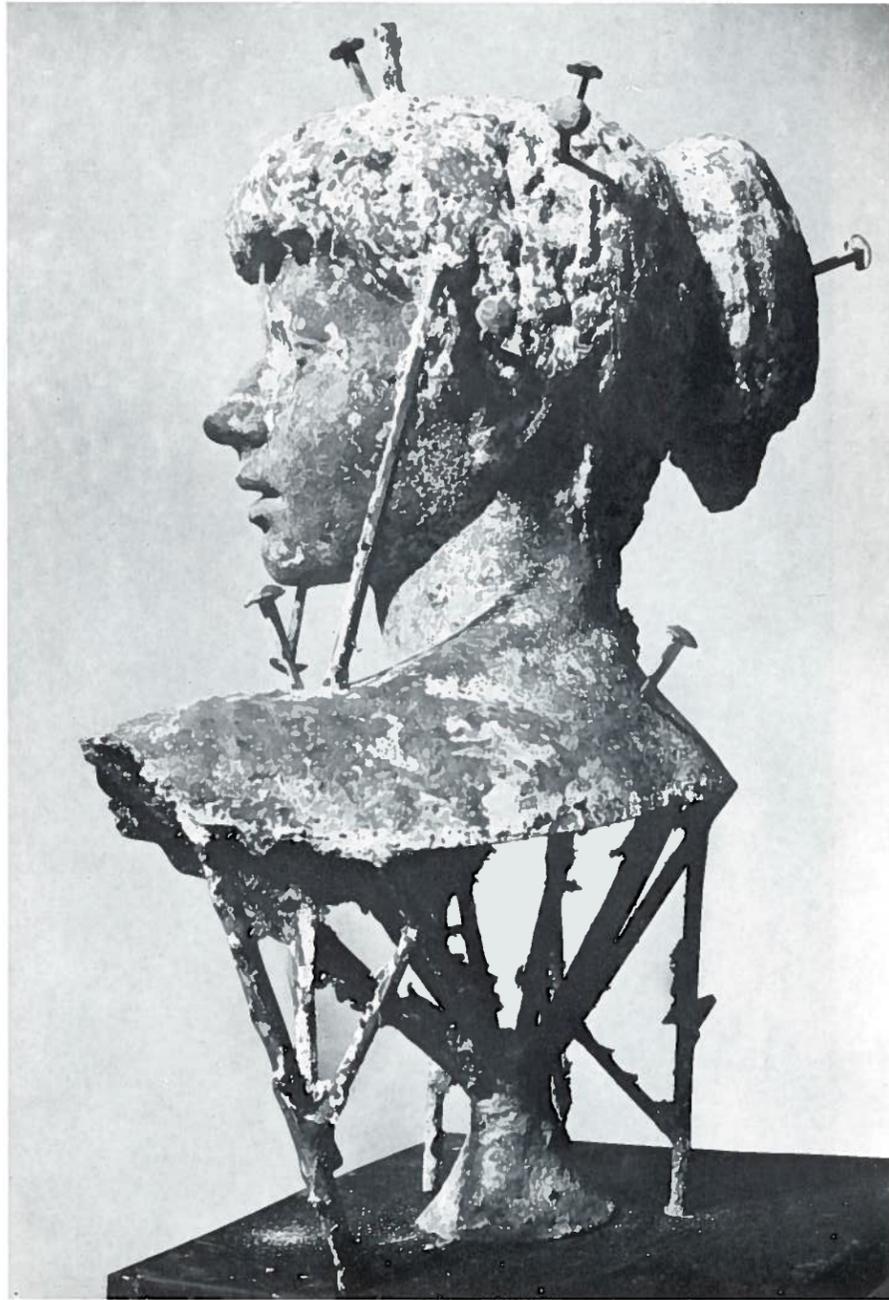
18 Détail de Suzanne no 2
bronze 1954



16 Marida
bronze 1953



20 Tête de naïade
bronze 1960



21 Fragment de naïade no 9
bronze 1961

26

27



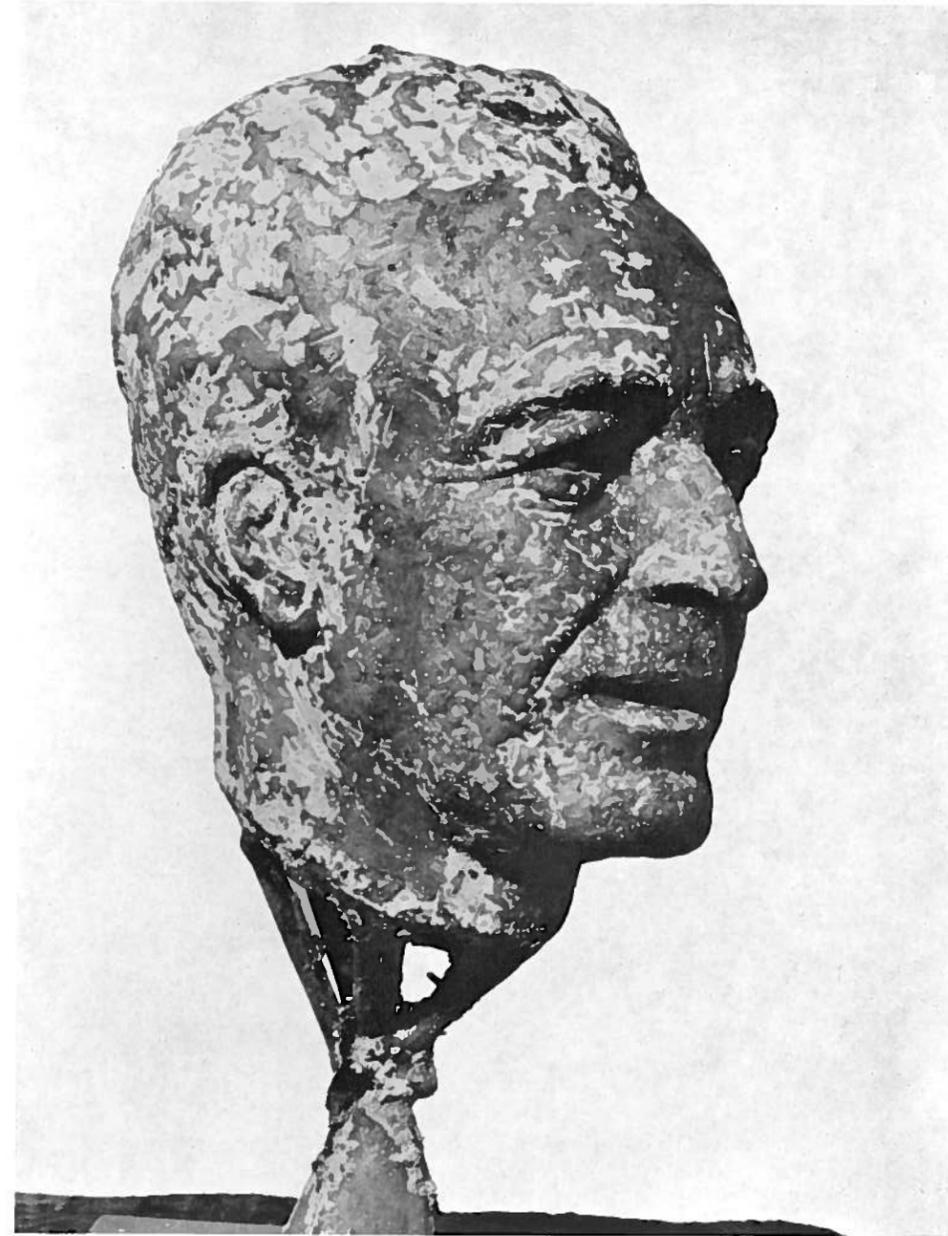
22 A. D'Altri (portrait)
bronze 1962



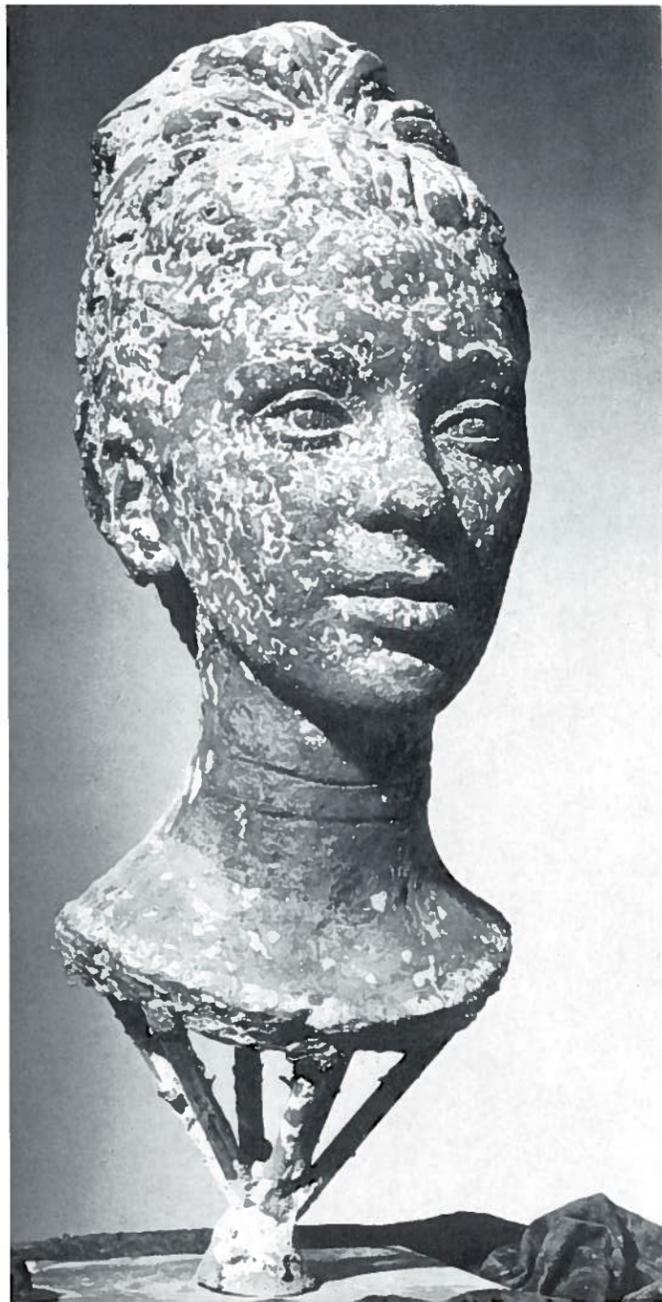
23 Ma femme Colette (masque)
bronze 1962

28

29



24 R. Salvini (portrait)
bronze 1962



25 R. Rossini (portrait)
bronze 1962



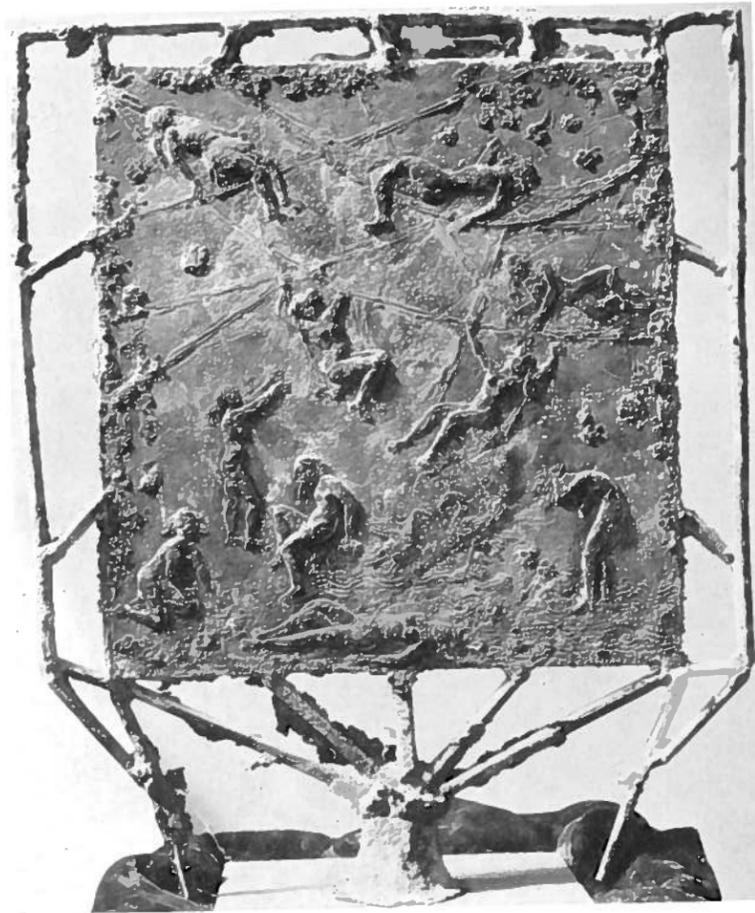
26 Ada (portrait)
bronze 1962



28 Baigneuse no 4 (fragment)
bronze 1963



27 Composition mystique
bronze 1963



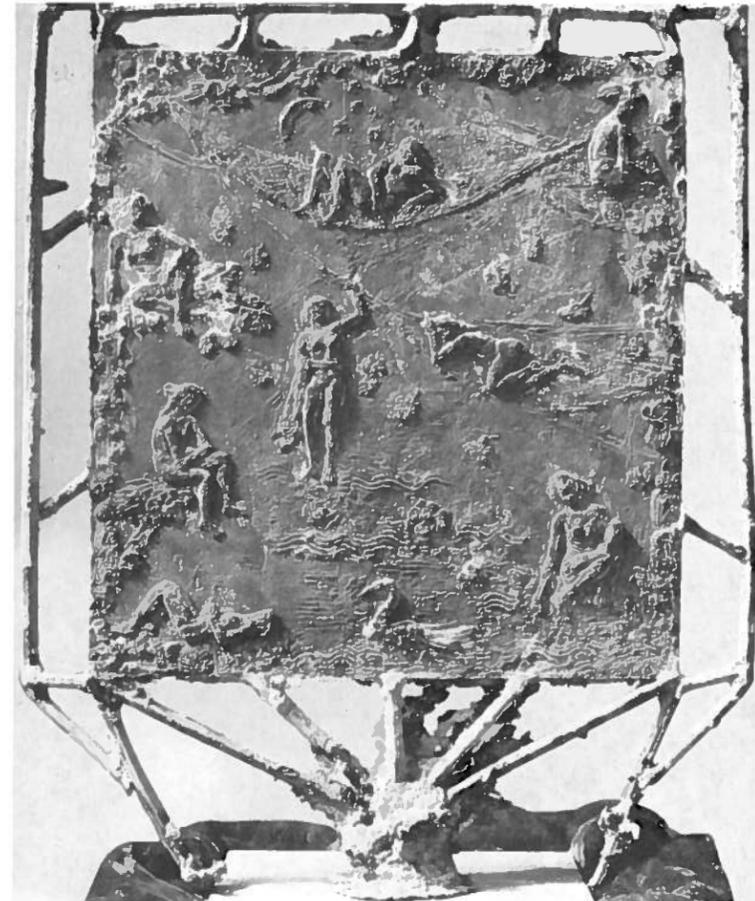
30 Songe no 3
bronze 1964



31 Songe no 4
bronze 1964



32 Songe no 5
bronze 1964



29 Songe no 2
bronze 1964



33 Masque de jeune fille
bronze 1965

36

37



35 Masque de naïade
bronze 1966



34 Esquisse pour grande naïade no 8
bronze 1965

38

39



36 Etude pour naïade no 11
bronze 1966



37 Etude pour naïade no 12
bronze 1966

40

41



38 Etude pour naïade no 13
bronze 1966



39 Etude pour naïade no 14
bronze 1966



42

43



40 Esquisse pour naïade no 15
bronze 1966



41 Esquisse pour naïade no 16
bronze 1966

44

45



43 Fragment de Suzanne no 2
bronze 1966



42 Fragment de naïade
bronze 1966

46

47



44 Fragment de naïade no 16
bronze 1966

catalogue

Biographie

Adriano Alloati est né à Turin (Italie) où il vit en corso Quintino Sella no 107.

Diplômé en sculpture à l'Académie des Beaux-Arts de Turin. Professeur ordinaire à l'Académie des Beaux-Arts de Brera à Milan.

Expositions: en 1942 salle à la XXIII Biennale de Venise. en 1947 à l'Esplanada (San Paolo do Brasil).

en 1952 à Santa Margherita Ligure, avec présentation de Emilio Zanzi.

en 1957 à Rome, avec présentation de Roberto Salvini.

Présent aux Biennales vénitiennes de 1938 et 1940 et invité en 1942, 1944, 1948, 1950 et 1954.

Invité aux expositions collectives nationales et internationales.

Achat officiel du Président de la XXIII Biennale de Venise et du Président de la Chambre des Députés à la XXV Biennale de Venise.

Prix récents: médaille d'or à Forlì en 1960 - médaille d'or au 'Prix Piémont pour la sculpture 1963' - médaille d'or pour la sculpture 1965' à Turin (Promotrice B.A.) - 'Seigneur des Arts pour la sculpture 1965' à Florence.

Oeuvres monumentales: monument à Francesco Azzi à Imola -

Trois grandes naïades et cinq gros masques en bronze au

Théâtre Reposi de Turin - deux grandes naïades en bronze à

l'intérieur du Jardin Zoologique de Turin - Monument aux

Morts de Fossano - six statues en pierre, de quatre mètres

l'une, sur l'attique de l'Eglise de St. Paul à Albe et d'autres

sculptures à l'intérieur.

Collections privées: Turin, Milan, Venise, Rome, Munich, Berlin,

Londres, San Paolo do Brasil, Genève, Zürich, etc.

Musées: Musée d'Art Moderne de la ville de Turin: une

sculpture en 1954 et un portrait en 1965. Nouveau Musée de

Dallas (Texas): South Methodist University: une sculpture en

bronze et une grande naïade (octobre 1965).

Bibliographie

50 Anni d'Arte à Torino, 1960. Ediz. Pozzo-Gros Monti & C. Torino.

Scultura Italiana Moderna, 1961. Collezione Silvana, Milano

Amilcare Pizzi, editore Testo a cura di R. Salvini.

Adriano Alloati, numéro dédié en exclusivité, mai 1965.

Rivista Resurgo, Napoli.

Scultura Italiana Contemporanea, 1965. Istituto Europeo di

Storia d'Arte, Milano a cura di G. Mandel.

Catalogue

1	Esquisse pour grande naïade no 1	bronze	1944	56 x 20 x 19 cm
2	Esquisse pour grande naïade no 2	bronze	1944	54 x 18 x 18 cm
3	Nunzia (nu)	bronze	1944	58 x 17 x 17 cm
4	Nu de fillette	bronze	1944	30 x 12 x 13 cm
5	Esquisse pour grande naïade no 4	bronze	1944	56 x 17 x 16 cm
6	Etude pour naïade no 3	bronze	1944	24 x 7 x 7 cm
7	Baigneuse debout no 1	bronze	1945	61 x 20 x 20 cm
8	Etude pour fontaine	bronze	1945	30 x 10 x 8 cm
9	Esquisse pour grande baigneuse no 3	bronze	1946	48 x 20 x 20 cm
10	Esquisse pour grande naïade no 5	bronze	1946	51 x 33 x 40 cm
11	Esquisse pour grande naïade no 6	bronze	1947	45 x 33 x 33 cm
12	Esquisse pour grande naïade no 7	bronze	1947	50 x 31 x 35 cm
13	Esquisse pour grande naïade no 10	bronze	1948	56 x 35 x 50 cm
14	Nu couché no 5	bronze	1949	31 x 35 x 100 cm
15	Maria	bronze	1952	96 x 35 x 27 cm
16	Marida	bronze	1953	48 x 22 x 20 cm
17	Esquisse pour Suzanne no 2	bronze	1954	77 x 28 x 30 cm
18	Détail de Suzanne no 2	bronze	1954	
19	Nu debout	bronze	1954	104 x 23 x 35 cm
20	Tête de naïade	bronze	1960	46 x 22 x 20 cm
21	Fragment de naïade no 9	bronze	1961	72 x 30 x 25 cm
22	A. D'Altri (portrait)	bronze	1962	40 x 20 x 20 cm
23	Ma femme Colette (masque)	bronze	1962	46 x 20 x 20 cm
24	R. Salvini (portrait)	bronze	1962	45 x 20 x 20 cm
25	R. Rossini (portrait)	bronze	1962	55 x 22 x 20 cm
26	Ada (portrait)	bronze	1962	50 x 22 x 20 cm
27	Composition mystique	bronze	1963	65 x 33 x 33 cm
28	Baigneuse no 4 (fragment)	bronze	1963	55 x 23 x 21 cm
29	Songe no 2	bronze	1964	54 x 43 x 20 cm
30	Songe no 3	bronze	1964	54 x 43 x 20 cm
31	Songe no 4	bronze	1964	61 x 24 x 20 cm
32	Songe no 5	bronze	1964	61 x 24 x 20 cm
33	Masque de jeune fille	bronze	1965	48 x 22 x 20 cm
34	Esquisse pour grande naïade no 8	bronze	1965	55 x 35 x 45 cm
35	Masque de naïade	bronze	1966	42 x 20 x 20 cm
36	Etude pour naïade no 11	bronze	1966	24 x 9 x 9 cm
37	Etude pour naïade no 12	bronze	1966	27 x 6 x 7 cm
38	Etude pour naïade no 13	bronze	1966	24 x 8 x 8 cm
39	Etude pour naïade no 14	bronze	1966	22 x 9 x 9 cm
40	Esquisse pour naïade no 15	bronze	1966	37 x 12 x 10 cm
41	Esquisse pour naïade no 16	bronze	1966	66 x 19 x 20 cm
42	Fragment de naïade	bronze	1966	42 x 15 x 15 cm
43	Fragment de Suzanne no 2	bronze	1966	51 x 20 x 20 cm
44	Fragment de naïade no 16	bronze	1966	34 x 15 x 13 cm

hauteur
largeur
profondeur

Adriano Alberti